

Exposé « du GATT a l'OMC »

Encadré par: Mr DINAR BRAHIM

Réalisée par: BEN ZEMOURI SOUKAINA

DRIF FATIMA EZZAHRA

EL BOULLI RGUIBI NOUHA

LAAJAMI YOUSRA

PLAN :

Introduction

Problématique

CHAPITRE 1 : passage du GATT à l'OMC

- a) **Fonctions et principes du GATT**
- b) **Structure et mission de l'OMC**
- c) **Cycles de négociations du GATT à l'OMC**

CHAPITRE 2 : pays en voie de développement et OMC

- a) **Crise et montée des tensions au sein de l'OMC**
- b) **Place des pays en voie de développement au sein de l'OMC**
- c) **Rôle du Maroc au sein de l'OMC**

Conclusion

Bibliographie

INTRODUCTION

- Le GATT , et plus tard l'organisation mondiale du commerce , seront amenés à tenir compte de la situation spécifique des pays en développement sous l'effet conjugué de plusieurs facteurs qui constitue autant de fondement pour le statut particulier accordé à ces pays sachant que le GATT a été l'un des premiers organismes , sur le plan international , à avoir adopté un texte faisant allusion aux incidences juridiques que peut entraîner le degré de développement économiques .

Gatt (général agreement on tariffs and Trade) accord général sur les tarifs et le commerce signé en 1947 à l'initiative des Etats-Unis par vingt deux pays afin de créer un dispositif transitoire dans l'attente de la ratification de la charte de la Havane qui prévoyait la création d'une organisation internationale du commerce. Le GATT a regroupé plus de cent pays effectuant plus 80% du commerce mondial. la ratification n'est jamais intervenue

L'OMC a été créée en 1995. Elle définit son objectif ainsi: « Favoriser autant que possible la *bonne marche*, la *prévisibilité* et la *liberté* des échanges. » L'OMC fournit un cadre dans lequel se négocient des accords commerciaux. Et c'est un lieu où se règlent les différends commerciaux. En outre, l'OMC administre un système de règles commerciales, L'OMC est le fruit des négociations qui se sont tenues dans le cadre de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT), de 1986 à 1994, dénommées le cycle d'Uruguay.

PROBLEMATIQUE

- -Quel place occupe les pays de développement au sein de l'OMC et quels impacts ont-t ils sur l'OMC ?
- -Contribuent-ils au blocage ou redémarrage de l'OMC ?

CHAPITRE I: Le Passage Du GATT à L'OMC

Les Fonctions Du GATT

- Gardien des règles du jeu du commerce international (en particulier **clause de la nation la plus favorisée** et principe du **traitement national**)
- Gardien des accords : garantir le **respect des engagements** pris (même si des dérogations sont possibles) + freiner les pratiques « déloyales » (dumping et subventions)
- « Machine à négocier » : mise en place de **cycles de négociations internationales** (rounds) avec pour objectif la réduction des obstacles tarifaires

Les principes du GATT

- Le principe de non-discrimination avec la « clause de la nation la plus favorisée »
- L'interdiction des barrières non tarifaires
- L'interdiction du dumping

Structure de l'OMC

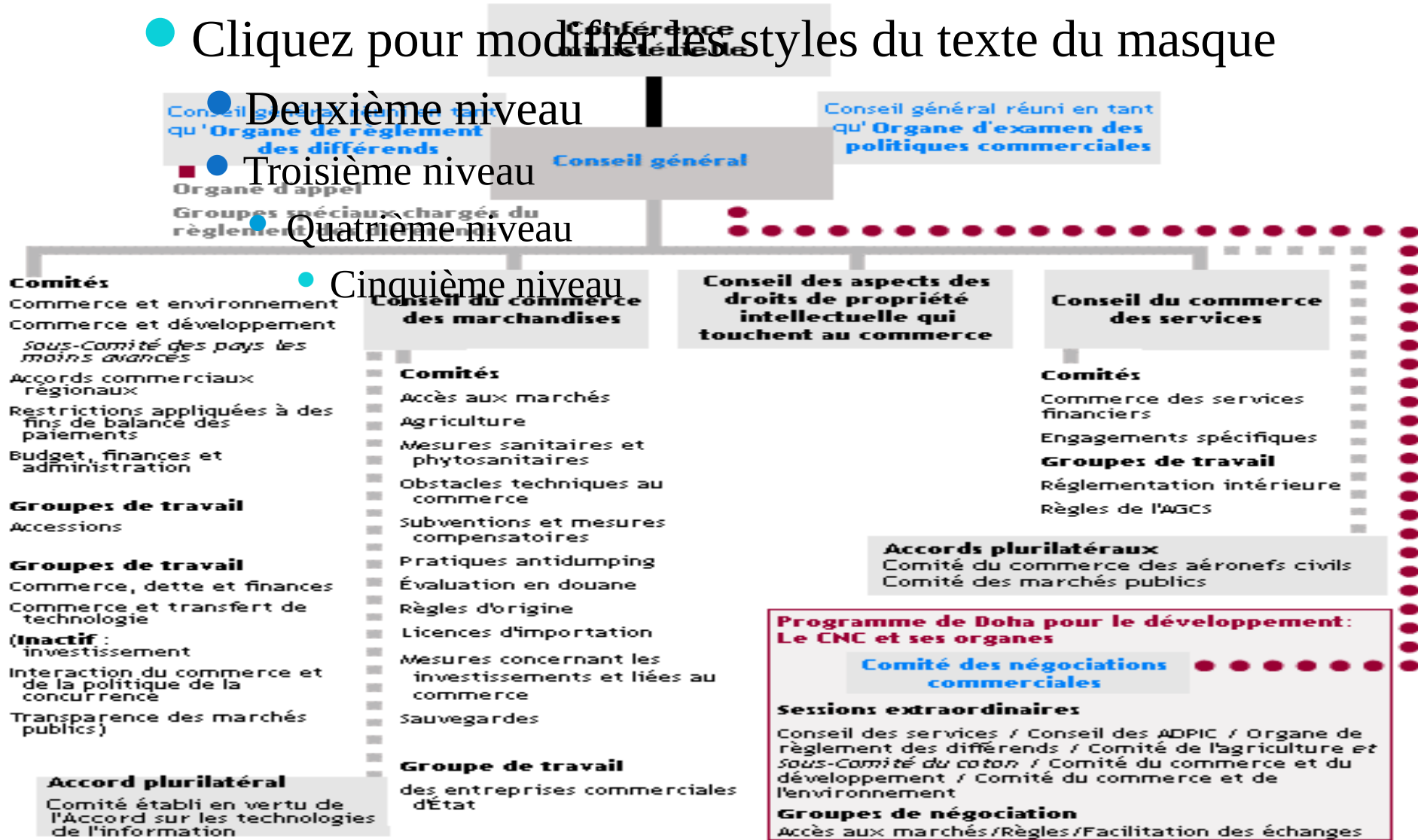
● Cliquez pour modifier les styles du texte du masque

● Deuxième niveau

● Troisième niveau

● Quatrième niveau

● Cinquième niveau



- L'organe suprême de décision de l'OMC est la **Conférence ministérielle**, qui se réunit au moins tous les deux ans.
- Au deuxième niveau se trouve le **Conseil général**
- Au troisième niveau se trouvent le **Conseil du commerce des marchandises**, le **Conseil du commerce des services** et le **Conseil des aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce (Conseil des ADPIC)**, qui présentent des rapports au Conseil général.

- De nombreux **comités spécialisés, groupes de travail et groupes d'experts** s'occupent des domaines visés par les différents accords et d'autres domaines tels que l'environnement, le développement, les candidatures à l'OMC et les accords commerciaux régionaux.

Missions De L'OMC

- Assurer l'ouverture des marchés et de réguler le commerce mondial.
- Instituer un moyen impartial de règlement des différends
- Assurer le respect des règles commerciales internationales
- Surveiller et réprimer les pratiques déloyales

Principaux Cycles de négociations

- Le GATT a connu un certain succès puisqu'en huit cycles de négociation, on est passé de 23 pays en 1947 à 120 pays signataires à la fin de l'année 1994.
- Ces cycles sont généralement désignés par le nom de la ville où ils ont été ouverts, par le pays auquel appartient cette ville, ou encore par des noms de responsables politiques

Year	Round	Action
1947	Geneva	45,000 reductions in bilateral tariffs covering 20% of world trade.
1949	Annency, France	5,000 reductions in bilateral tariffs.
1951	Torquay, England	8,700 reductions in bilateral tariffs covering a new range of goods.
1955-56	Geneva	Reductions in bilateral tariffs.
1960-62	Dillon Round	Reductions in bilateral tariffs. EEC talks begin.
1964-67	Kennedy Round	Reductions in bilateral tariffs. Negotiation rules established.
1973-79	Tokyo Round	Reductions in bilateral tariffs. Procedures on dispute resolution, dumping and licensing.
1986-93	Uruguay Round	Additional tariff reductions. Stalemate for agricultural tariffs.

Les Limites Du GATT

- Les principales limites qui, avant la mise en place de l'OMC, ont empêché le GATT d'assumer pleinement ses fonctions sont les suivantes :
 - Un champ de compétence sectoriel réduit.
 - Un champ de compétence également limité aux gouvernements
 - Une porte ouverte aux exceptions et autres dérogations prévues dans les textes initiaux.
 - Un processus de règlement de différends non crédible.
- ➔ Limites du GATT poussent à une réforme structurelle et à la mise en place de l'OMC

Les Négociations Au Sein De l'OMC

- La conférence de Singapour qui a eu lieu en décembre 1996 constitue la première conférence interministérielle de l'OMC. Elle s'est intéressés principalement au relation entre le commerce international et l'environnement, le rôle des IDE ainsi que l'introduction d'une clause sociale dans les accords commerciaux.

Le cycle de Doha qui a eu lieu en novembre 2001 et qui visait : la suppression des subventions à l'exportation concernant l'agriculture, l'adhésion de la Chine à l'OMC et pour la première fois les pays en développement ont eu leur mot à dire.

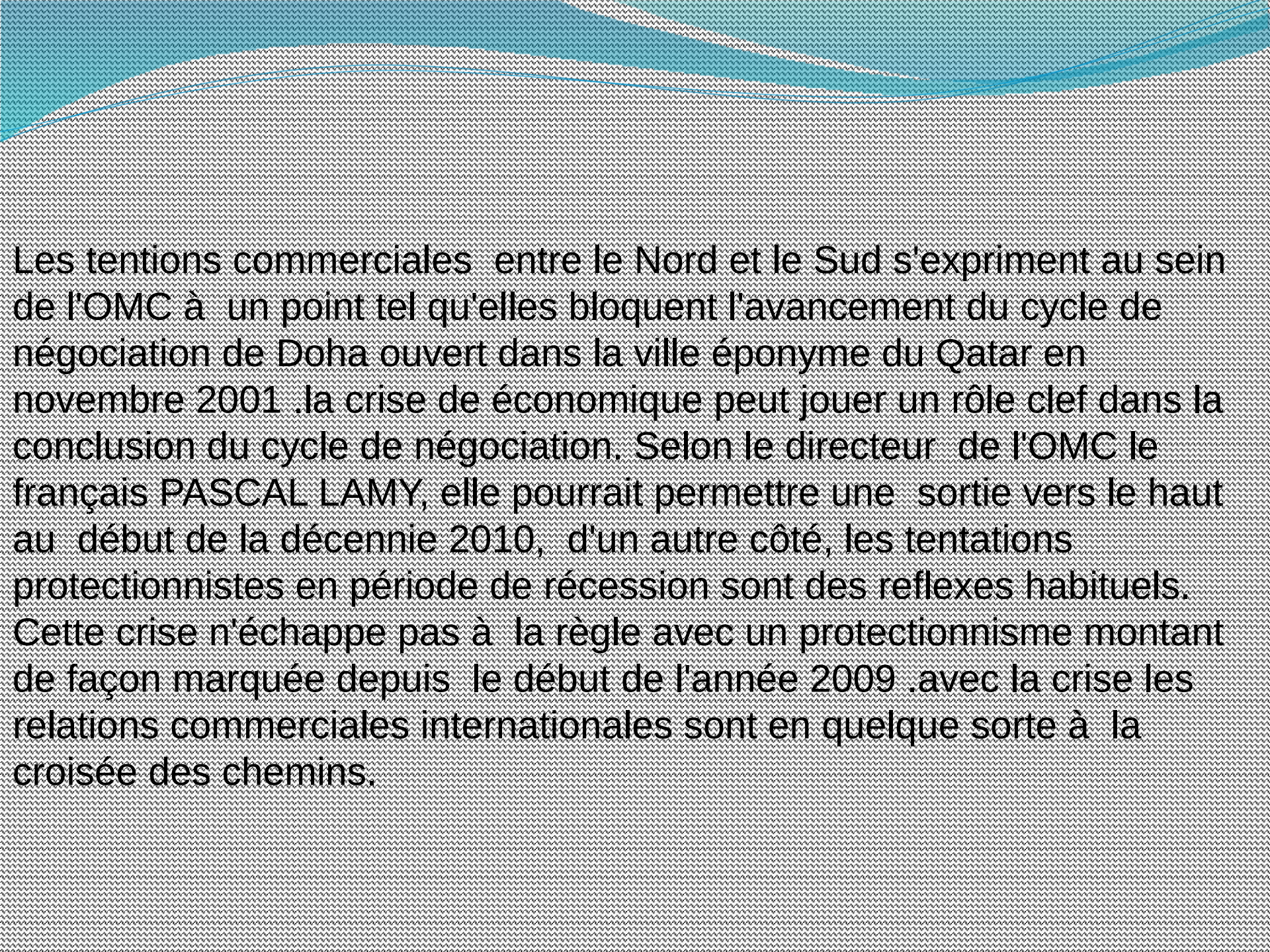
La conférence de Cancun s'est tenue en septembre 2003 au Mexique, dans cette conférence les dossiers en général ont régressé puisque Les Etats-Unis ont refusé la libre utilisation de certaines formules pharmaceutiques et il y a eu un affrontement concernant le dossier agricole entre l'Europe et les Etats-Unis

CHAPITRE II: les Pays En Voie De Développement Et L'OMC

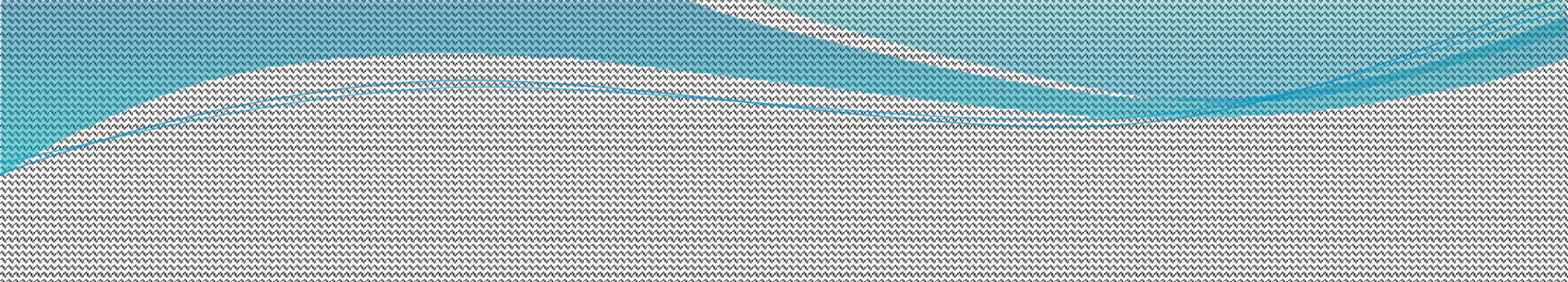
Crise et montée des tensions au sein de l'OMC

La montée en puissance du sud décrite tend inévitablement les relations nord-sud dans la conduite de la gouvernance mondiale.

Le Nord craint notamment que l'émergence des BRICS ne se face à son détriment. L'image très consensuelle donnée lors des réunions G20 en 2008 et 2009 à savoir en temps de crise aiguë est d'évidence factice, car l'affrontement Nord-sud est aussi réel que vif. Il se livre sur deux tableaux: les échanges commerciaux et les relations monétaires et financières.



Les tensions commerciales entre le Nord et le Sud s'expriment au sein de l'OMC à un point tel qu'elles bloquent l'avancement du cycle de négociation de Doha ouvert dans la ville éponyme du Qatar en novembre 2001. La crise économique peut jouer un rôle clef dans la conclusion du cycle de négociation. Selon le directeur de l'OMC le français PASCAL LAMY, elle pourrait permettre une sortie vers le haut au début de la décennie 2010, d'un autre côté, les tentations protectionnistes en période de récession sont des réflexes habituels. Cette crise n'échappe pas à la règle avec un protectionnisme montant de façon marquée depuis le début de l'année 2009. Avec la crise les relations commerciales internationales sont en quelque sorte à la croisée des chemins.



Soit l'on s'oriente avec une conclusion rapide et positive du cycle de Doha vers le multilatéralisme et donc l'approfondissement du libre échange à l'échelle planétaire. Soit la crise accentue la dérive néoprotectionnisme déjà très présente depuis l'émergence des BRIC avec la montée du régionalisme et des barrières informelles aux échanges. Compte tenu des expériences passées, cette dernière branche de l'alternative serait très dommageable. Mais il n'est pas sûr que l'on puisse y échapper eu égard à l'ampleur des déséquilibres commerciaux actuels.

Place des pays en voie de développement au sein de l'OMC

Les pays en développement ont accepté en tant qu'engagement unique les trois grands accords qui constituaient l'Accord sur l'OMC, à savoir les Accords multilatéraux sur le commerce des marchandises, l'Accord général sur le commerce des services et l'Accord sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce. Dans le domaine des marchandises, les accords plurilatéraux sur les mesures non tarifaires négociés lors du Tokyo Round ont été intégrés à l'Accord sur l'OMC et sont devenus applicables à tous les Membres, qu'il s'agisse de pays développés ou de pays en développement. Il est aussi unique en ce sens qu'il permet d'examiner et d'évaluer tous les aspects de la politique commerciale d'un Membre, tout en donnant aux pays en développement l'occasion de présenter aux autres Membres les mesures qu'ils prennent pour mettre en œuvre l'Accord sur l'OMC, ainsi que leurs autres politiques économiques.

Rôle du Maroc au sein de l'OMC

Le Maroc continue de jouer un rôle fort important dans les travaux de l'OMC et les négociations du cycle de Doha en particulier. Il est, à cet égard, membre de plusieurs groupes de pressions constitués à l'OMC sur les divers thèmes de négociations. Il a notamment occupé le poste de Président du Groupe Africain à l'OMC tenue à Cancun, au Mexique, du 0 au 14 septembre 2003. Il a également été coordonnateur du Groupe Arabe à l'OMC et ce, du 1er août au 30 novembre 2004

CONCLUSION

Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, l'opinion dominante des économistes et des gouvernements des pays riches est que les avantages du libre échange l'emportent largement à long terme sur ses inconvénients. Les gouvernements des pays riches ont donc mis en place des politiques d'abaissement systématique des obstacles aux échanges de marchandises qui ont pris la forme de négociations commerciales internationales dans le cadre du GATT (General Agreement on Tariffs and Trade). La croissance du commerce mondial devient alors deux fois plus rapide que celle du PIB mondial. Le mouvement s'accélère dans les années 80, avec l'ouverture des frontières aux mouvements de capitaux et des progrès techniques qui rendent beaucoup plus faciles la circulation des marchandises et des informations. Le GATT se transforme en OMC (Organisation Mondiale du Commerce, WTO, World Trade Organisation, en anglais. Cf Encadre). Apparaît, pour désigner l'ensemble de ses phénomènes d'ouverture des économies, le nom de « globalisation »

L'OMC reste une organisation clé de l'architecture économique internationale.

L'intégration dans l'économie mondiale est allée pair avec la réussite économique de nombreux pays en développement. Cela n'aurait pas été possible si ces pays n'avaient pas procédé à une ouverture commerciale qui leur a permis de tirer parti des possibilités offertes par les marchés mondiaux. Dans le même temps, la croissance du marché intérieur de ces pays en développement est une opportunité pour ceux qui ont encore du retard. L'OMC a joué un rôle important dans ce processus en instaurant un environnement commercial fondé sur des règles clairement définies, tout en permettant aux pays en développement de bénéficier de flexibilités pour les appliquer, les membres n'ayant pas tous les capacités pour mettre en œuvre leurs obligations.